

Hubert Reeves • 2010, ANNÉE MONDIALE POUR LA BIODIVERSITÉ. HUBERT REEVES, PRIX EINSTEIN POUR SES TRAVAUX EN NUCLÉOSYNTÈSE ET RÉSIDANT DE MALICORNE, ÉVOQUE SES ENGAGEMENTS.

« L'humanité fait partie et dépend de la biodiversité »

Membre de la communauté scientifique internationale, l'astrophysicien Hubert Reeves est aussi un écologiste de la première heure. Président de la Ligue Roc pour la préservation de la faune sauvage et la défense des non-chasseurs depuis le décès du professeur Théodore Monod, il met en garde contre la destruction que subit la planète. Face au développement économique, la mondialisation de l'écologie est selon lui notre seule forme d'espoir. « Nous éliminons aujourd'hui plus de mille fois plus d'espèces qu'avant l'époque industrielle, prévient-il sur son site internet⁽¹⁾. Cette extinction massive, la sixième dans l'histoire de la Terre, l'humanité en est la cause.

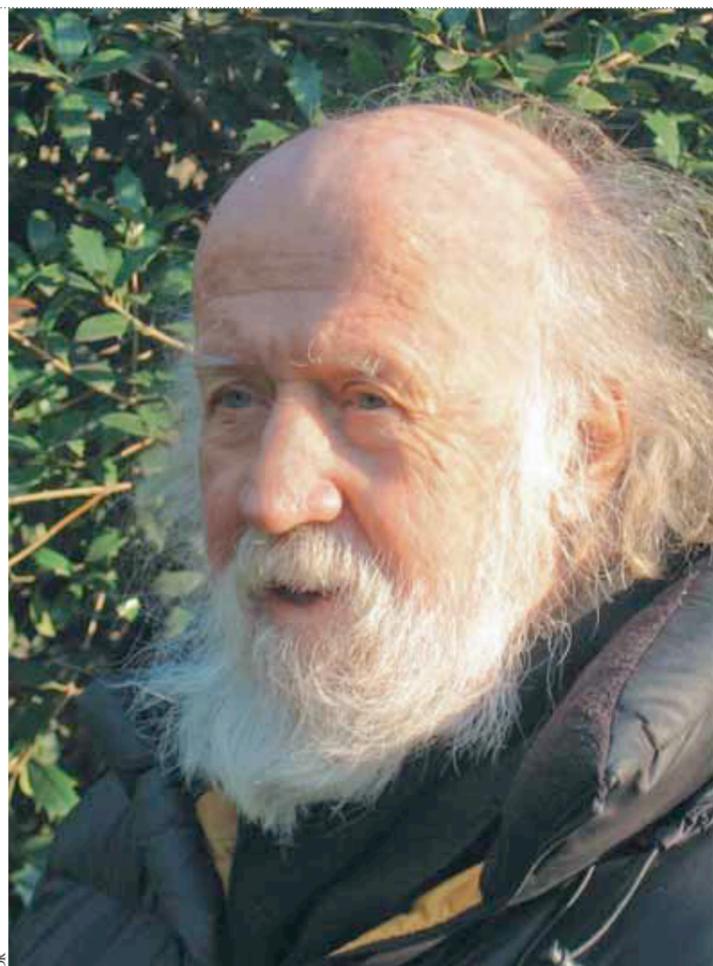
Elle pourrait en être la victime. »

Dans ses « lettres éditoriales »⁽¹⁾, Hubert Reeves lance des messages en faveur du respect de la vie : « Les océans se chargent des déchets que nous y rejetons sans vergogne. [...] Et si on peut supposer que le plastique n'est pas un produit nocif en lui-même, on sait déjà que son ingestion par des animaux marins leur est fatale. [...] Nos cadeaux ne peuvent être dissous par les sucs digestifs... » (25 novembre 2009)

« Les oiseaux qui reviennent de leur lieu d'hivernage africain ou sud-européen au printemps arrivent en France et en Europe du Nord à des dates, toujours à peu près les mêmes. Et ces dates correspondaient au meilleur moment pour que leurs jeunes bénéficient à profusion d'insectes, sources de protéines indispensables à leur croissance. [...] Mais dorénavant, c'est après les éclosions d'insectes qui surviennent plus tôt pour cause de printemps plus chauds. [...] Le monde des oiseaux est en péril. La guerre aux émissions de gaz à effet de serre est à mener avec une énergie sans faille. » (6 juillet 2007)

Selon l'astrophysicien, « la prise en considération de la biodiversité est un impératif aussi grand que le réchauffement climatique. »

⁽¹⁾ www.hubertreeves.info



DR

Qu'est-ce qui a donné envie, à un petit garçon vivant au bord du lac Saint-Louis au Québec, de faire des études d'astrophysique ?

Hubert Reeves. Ce n'est pas le petit garçon qui a décidé de cette carrière en astrophysique. Peu à peu, s'est imposée l'idée que la science était si attractive qu'une profession scientifique serait idéale. Mais laquelle ? Car j'étais attiré par les sciences de la vie et les mathématiques... Finalement, à l'heure décisive du choix, j'ai opté pour l'astronomie.

Pourquoi vous êtes-vous installé en France ? Et en particulier dans l'Yonne ?

Tout Québécois s'exprime en français d'abord. La France garde beaucoup d'importance et l'attraction est forte. Elle fut, pour moi, plus exigeante que pour d'autres. Au point de venir m'y installer, d'y rester. Quant à l'Yonne, l'écrivain Colette y fut peut-être pour

quelque chose mais c'est surtout à Camille, ma femme, que je dois d'avoir accédé à ce havre de paix. Et ce lieu où je la retrouve à chaque retour de voyage, où j'ai planté, avec elle, les arbres d'une « forêt millénaire » m'est plus précieux que tout autre, exceptés Paris et Montréal.

Quel chemin vous a mené de l'astrophysique à la défense de la biodiversité ?

J'ai toujours aimé la nature. Voir la dégradation du vivant sur notre planète bleue ne pouvait me laisser indifférent. La nécessité de m'investir se fit de plus en plus vive et j'eus l'opportunité de rejoindre le mouvement associatif de protection de la nature et de devenir président de la Ligue Roc. Cette association est en constante évolution, ce qui lui évite de se fossiliser et l'inscrit dans le mouvement perpétuel trouvant son origine dans le Big Bang...

2010, année internationale de la biodiversité

Hubert Reeves était, le 3 novembre dernier, au siège de l'Unesco, le conférencier d'honneur du débat « Quels enjeux pour la biodiversité ? L'année internationale 2010 et les défis de demain ». « L'évaluation des écosystèmes pour le millénaire », pilotée par l'Onu, a mis en évidence que 60 % des écosystèmes ont été dégradés ces cinquante dernières années et que les espèces disparaissent à grande vitesse. « Le renforcement de la conservation et de la gestion des espaces naturels et des espèces, face à l'amplification des menaces liées à l'urbanisation, à l'exploitation intensive des ressources naturelles et au changement climatique font partie des objectifs. Il faut redresser la situation engendrée par un demi-siècle de destruction accélérée des milieux naturels, en particulier des forêts humides tropicales, la sur-pêche, mais aussi, plus près de nous, l'élimination des zones humides et les mauvais traitements infligés aux sols. »

Pour quelles raisons est-il essentiel de protéger la biodiversité ?

J'ai envie de vous renvoyer à la lecture de l'ouvrage collectif *Humanité et biodiversité* que vient de produire notre Ligue. Son sous-titre – *Manifeste pour une nouvelle alliance* – résume l'objectif.

Le 6 juillet 2007, vous écriviez en page d'accueil de votre site un éditorial intitulé « Guerre aux gaz à effet de serre », évoquant un point dit « de basculement » au-delà duquel un réchauffement additionnel, si modéré soit-il, s'ajoutant au réchauffement précédent aurait de gravissimes conséquences (telle la fonte de la calotte glaciaire de l'Antarctique Ouest et de celle de l'Arctique). Quel est votre sentiment à l'issue de l'échec des négociations au sommet de Copenhague ?

« Échec ? Pas si sûr », tel est le titre de ma dernière chronique de l'année dans le *Journal de Montréal*. Nous sommes entrés

dans un XXI^e siècle décisif pour l'humanité. Il faut construire de nouvelles règles et ne pas croire que l'unanimité peut se trouver d'un coup. Copenhague a prouvé que non. Alors progressons autrement. Et surtout, il ne faut pas céder au défaitisme et poursuivre avec encore plus de détermination l'action entreprise pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Que peut-on faire aujourd'hui pour lutter contre le réchauffement climatique ?

Mettre au point des technologies qui permettront de se passer du pétrole avant qu'il n'y en ait plus ; surtout concevoir et favoriser tout ce qui peut économiser l'énergie, qu'elle soit d'origine fossile ou renouvelable...

Croyez-vous que les élus soient suffisamment impliqués dans la protection de l'environnement ?

Les élus, les administrations et tout un chacun, tout le monde se trouve sur la même planète. Bien sûr, l'État qui prépare les lois et les parlementaires qui les votent ont beaucoup de responsabilités. La critique est aisée. Nous préférons faire des propositions. D'où ce manifeste qui n'est pas un livre de recettes mais une contribution volontaire dont les élus et les administrations peuvent tirer des idées.

Que peut-on faire pour être un citoyen responsable ?

Tout dépend de la situation individuelle. Car avant tout, il faut vivre et donc en avoir les moyens. Certaines personnes n'ont aucun accès à la connaissance et les raisons peuvent être variées. À supposer qu'aucun problème matériel ou de santé ne monopolise notre temps, chercher à se renseigner, donc chercher à appréhender l'état des connaissances sur les sujets en débat dans la société est la première étape. J'en profite pour dire combien je pense utile et nécessaire le mouvement associatif de protection de la nature. Surtout celui qui ne se contente pas de protester. Pour ma part, si je m'investis dans la Ligue Roc, c'est qu'elle est force de propositions adressées à tous les partis. Rejoindre ou soutenir une telle association permet de peser davantage que de rester isolé.

Vous dites que les scientifiques cherchent par leur métier à

atténuer une angoisse. Pouvez-vous nous expliquer ?

Ne pas savoir nous laisse insatisfaits. Savoir est un objectif. Le savoir découle de la science. La science est donc la clef du savoir.

La science peut-elle répondre à toutes les questions ? Quelles sont ses limites ?

La science permet d'accroître les connaissances. Elle donne des éclairages. Chaque réponse de la science fait nous poser d'autres questions. C'est ainsi que la science évolue. C'est sans limite...

Qu'est-ce qui vous bouleverse dans la vie ?

L'extraordinaire inventivité de la nature et des artistes ; l'extraordinaire inventivité dont les humains, confrontés aux réalités qu'ils ont provoquées, devront faire preuve.

PROPOS RECUEILLIS PAR
NATHALIE HADRBOLEC

POUR EN SAVOIR PLUS

Petite histoire de la matière et de l'univers, par Hubert Reeves, Les Éditions Le Pommier.

Je n'aurai pas le temps, par Hubert Reeves, Les Éditions du Seuil, collection « Science ouverte ».

DVD *Hubert Reeves, conteur d'étoiles*, un film de Iolande Cadrin-Rossignol, Les Éditions Montparnasse et L'Office national du film du Canada.

Un manifeste *Humanité et biodiversité*

La Ligue Roc, présidée par Hubert Reeves, a pour objectifs prioritaires la préservation de la faune sauvage, la reconnaissance du statut d'« être sensible » à tout animal et la défense des droits et intérêts des non-chasseurs. Indépendante, cette association loi 1901 ne perçoit pas de subvention de fonctionnement. L'association vient d'éditer un ouvrage collectif : *Humanité et biodiversité, Manifeste pour une nouvelle alliance*. « L'enjeu n'est plus seulement de mener une politique en faveur du patrimoine naturel, fût-elle exemplaire, il est d'intégrer la biodiversité dans toutes les politiques », explique la Ligue Roc.



Ouvrage disponible à : Ligue Roc, 110, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris. Tél. : 01 43 36 04 72
Sur Internet : www.roc.asso.fr - www.biodiversite2012.org